



Dossier de Presse

Songe d'un paradis perdu

Une quête de la lumière

Luis Alejandro Cuellar-Varona
solo show

Vernissage
Samedi 17 Juillet 2021 de 17h à 22h

Songe d'un paradis perdu

Une quête de la lumière

"Les après-midi dans les patios de cette maison étaient la seule chose qui était vraiment restée gravée dans sa mémoire, [...]."

À l'occasion de l'exposition *"Songe d'un paradis perdu - quête de la lumière"*, le photographe colombien Luis Alejandro Cuellar-Varona nous plonge dans un voyage introspectif de l'Europe à l'Amérique Latine, à travers une série de 19 photographies. Dans la quête personnelle de son paradis perdu, logée à jamais dans ses souvenirs d'enfance, plus précisément dans la lumière d'un des patios de sa maison de Popayan, il fait de la photographie son arme pour chasser la beauté qu'il perçoit dans les petites choses du quotidien. Cet accrochage, à la manière d'une porte dérobée, offre un chemin au spectateur vers la réflexion personnelle de l'artiste, et dévoile l'intime mais aussi l'inconscient de ses travaux artistiques. L.A. Cuellar propose aux regards, sa première véritable mise à nu à travers cette exposition, puisqu'il ne livre pas que ses clichés. Ses textes ainsi que des sons, viennent en renfort de l'image afin d'embrasser la complétude de ce voyage erratique à la recherche de son "âme".

Cette invitation à pénétrer son paradis, crée un lien direct entre l'œil et l'objet, l'image et le cœur. Son univers devient le nôtre et nous glissons progressivement dans ce voyage d'entre deux mondes. Du liquide vaisselle dans la cuisine d'un appartement parisien, aux plaines andines d'Amérique latine, ces lieux résonnent d'une aura familière. Pour comprendre entièrement la photo de Luis Alejandro Cuellar-Varona, il faut connaître son histoire. Ses premières années d'enfance, nostalgiques de ce patio "magique" colombien jalonné de buissons d'azalées, se révèlent être l'enracinement de son regard émerveillé par la lumière. Ce sont elles qui lui ont permis de briser sa trajectoire d'homme adulte carriériste de par les conventions sociales. Un jour de révélation où sa volonté de briser le sceau de la "norme" eut raison des sécurités financières et familiales. Au revoir Colombie et bonjour Paris : loin de tout confort, Luis Alejandro, alors trentenaire, devient étudiant à nouveau, et loue un appartement dans la capitale. Si cette trajectoire aurait pu s'appréhender comme une régression pour beaucoup, pour le photographe elle s'avérerait être une renaissance émancipatrice : celle qui lui permettrait d'initier ses premiers pas vers son lui réel et profond, dénué de tout attachement matérialiste.

Une fois installé, il décide d'étudier et de se perfectionner à la SPEOS Paris Photographic Institute, afin approfondir ses compétences photographiques. Il y obtient un diplôme de photographe professionnel en 2013. Trois ans plus tard, il étudie les Beaux-Arts à l'École des arts de la Sorbonne et commence à travailler en tant que photographe professionnel dans la mode.

En parallèle, sa réelle vocation, chasseuse de lumière, ne le quitte pas et le pousse à développer son projet, axé sur le sens de la vie quotidienne, la banalité et le naturel. Ses aspérités lui vaudront par la suite de publier plusieurs éditoriaux photographiques dans des magazines français, britanniques, italiens, mais aussi brésiliens, américains, néerlandais et colombiens. Luis Alejandro Cuellar-Varona est également à l'initiative d'expositions dans des galeries et institutions de la ville de Paris, et a remporté plusieurs prix pour ses oeuvres si singulières.

Car aujourd'hui encore, c'est cette mémoire onirique qui anime le photographe dans cette éternelle rencontre avec la beauté hors-cansons. Il n'est pas street photographe, pas photographe urbain, ni photographe de paysage : Luis Alejandro est un photographe de la vie. Sa démarche artistique est d'ailleurs plus spirituelle qu'esthétique. Pour un mental cartésien, la photographie est sans nul doute le médium du Colombien, en revanche, pour l'esprit libre, l'objectif du photographe apparaît comme le canal communiquant entre spiritualité et lumière. C'est en réalité cette dernière qui est le médium véritable et sincère de Luis Alejandro, à l'affût de de cette rare et subtile jonction. Celle lors de laquelle le beau universel de l'âme des êtres et objets rejaillit. Et c'est le coeur de ces précieuses fractions de secondes, où la capture de l'instant dans cette lumière s'opère, qu'offre Luis Alejandro Cuellar-Varona dans cette exposition.

Pour découvrir ce premier solo-show de l'artiste, nous vous invitons à la Yellow Cube Gallery du jeudi 15 juillet au samedi 31 juillet.

Texte de Nawal Benali, journaliste

"Jano à la quête de la lumière "

La photographie était donc pour Jano le chemin de retour vers ce paradis où son vrai moi avait existé. Le retour à cette rivière qui était autrefois enterrée par les règles de la société, c'est à travers la lumière qu'il pouvait accéder à nouveau à cet endroit, et c'est pourquoi lorsqu'elle apparaissait dans sa vie quotidienne, il avait un sentiment d'explosion interne. Une sorte d'apparition, un sentiment de divinité, d'éternité, impossible à arrêter, impossible à ne pas capturer à l'aide de son appareil photographique.

Sa vie quotidienne était magique, à cette période de son jeune âge. Il y avait une connexion directe avec son âme. Une âme qui, "...prefiere los detalles y las minucias, la intimidación y el compromiso, el vínculo y el arraigo. Como un animal, se nutre de la vida que crece en su entorno inmediato. Para ella, lo ordinario es sagrado, y lo cotidiano, la fuente principal de religión." et ce rituel des après-midis dans le patio, était pour lui précisément cela : une vraie religion qu'il pratiquait souvent seul et plus tard, quand il était un peu plus âgé, le partageait avec son frère et quelques amis de l'école, qui comprenaient qu'une fois qu'ils avaient franchi les frontières pour entrer dans ce quadrilatère, ils entraient dans un territoire sacré où le jeu des âmes était la règle principale.

C'est l'âme qui s'éveillait en Jano à travers la photographie, c'est la profondeur de son être qu'il percevait à travers la profondeur qu'il voyait reflétée dans son environnement. C'est le caractère sacré du monde qu'il s'était intéressé à capturer, parce qu'il avait un besoin profond de transmettre à travers la photographie le plaisir qu'il prenait, l'empathie qu'il ressentait dans le monde qui l'entourait, un type d'empathie qu'il, comme il l'avait déjà dit, ne pouvait pas contrôler. C'était une impulsion magnétique qui venait de l'intérieur ou peut-être aussi de l'extérieur, car les véritables profondeurs de ce lieu, les souterrains, qu'il n'avait jamais explorés auparavant.

extrait : "Jano à la quête de la lumière "
Production par Julie Gammicchia de Crealiance
Texte et lecture par Luis Alejandro Cuéllar
Musique : « ETER » par Chambimbe

"Crealiance est une communauté d'artistes et d'acteur·rices culturel·les qui a pour mission de continuer à inspirer, en donnant plus de visibilité aux intentions engagées et en révélant la sensibilité des consciences créatives.

Crealiance c'est : des témoignages, des lectures musicales inspirantes, des rencontres afin de s'unir et d'avancer ensemble, des créations collaboratives et de l'accompagnement personnalisé, du mentoring et des participations à des événements pluridisciplinaires ! "



En sueño
Popayán, Colombie 2016

Pausa activa
La Siberia, Malvazá, Colombie 2020





Marché - ando
Paris 2018

Limpiando el cotidiano
Paris, 2017





Agua de San Juan
Valencia, Espagne 2019

Emparejados
Cinque Terre, Italie 2017



Biographie

Luis Alejandro Cuéllar-Varona (né en 1977) a obtenu son baccalauréat au Colegio Colombo - Frances de Popayán (1994), puis est allé aux États-Unis en tant qu'étudiant d'échange dans la ville de Topeka (Kansas), où il a obtenu son diplôme d'études secondaires. . En 1995, il est retourné en Colombie pour étudier l'ingénierie industrielle à la Pontificia Universidad Javeriana de Cali où il a obtenu son diplôme en 2001. Il a également étudié les relations internationales à l'Université de los Andes à Bogotá (2007).

Pendant 12 ans, il a travaillé dans les domaines du marketing, des ventes et des ressources humaines d'entreprises telles que Colgate, Gillete, Quila, Agrícola Himalaya, Thuoper et Spazio W.

En 2009, il découvre la passion de sa vie: la photographie. Il commence à l'étudier et à la pratiquer à Bogotá pendant son temps libre alors qu'il travaillait comme directeur national des ventes pour une entreprise colombienne.

En 2012, il décide de changer de carrière: il quitte son emploi, vend tout ce qu'il possède et se rend à Paris pour poursuivre sa passion et commencer une nouvelle vie.

Il a étudié à SPEOS Paris photographique institute, où il a obtenu un diplôme de photographe professionnel en 2013; et en 2016, il a commencé à étudier les beaux-arts à l'École des arts de la Sorbonne, où il a obtenu son baccalauréat en 2018 et il termine actuellement la dernière année de son master d'arts plastiques dans la même université.

Il travaille comme photographe professionnel et développe en même temps son projet personnel axé sur le sens de la vie quotidienne, la banalité et le naturel. Il a publié des éditoriaux photographiques dans plusieurs magazines en France, en Angleterre, en Amérique, au Brésil, en Italie, aux États-Unis, aux Pays-Bas et en Colombie. Il a également organisé des expositions dans des galeries et institutions de la ville de Paris.

Prix

- Honorable Mention: IPA 2013 (International Photography Awards) categorie Fashion/Advertisement. Serie: The Mugshot.
- Vientos de Cambio - Lauréat du concours d'arts visuels au Consulat de Colombie à Paris.
Septembre 4 a Octobre 17 2014.
- Honorable Mention: IPA 2014 (International Photography Awards) categoria Advertisement/Self promotion. Serie: Yemanjá.
- Honorable Mention: IPA 2015 (International Photography Awards) categoria Fine Art/Landscape. Serie: Universal Connection.
- Caminando entre Fronteras - Lauréat du concours d'arts visuels au Consulat de Colombie à Paris. Exhibición de Mai 26 a Juin 7 2016.

Expositions

- Traverser Latitudes. Galerie 59 Rivoli – Paris. Juillet 28 au Août 10, 2020.
- Les Chemis de l'invention. Galerie Immanence - Paris. Mars 2017.
- Fractions d'intime. Bibliothèque du centre Saint Charles - Université Paris 1. Mars 2017.
- Caminando entre Fronteras - Consulat de Colombie à Paris. Mai 2016.
- Vientos de Cambio - Consulat de Colombie à Paris. Septembre 2014.
- Proyecto ChronoShooting. Serie "Escaping" fait avec un Nokia 1020. Juin-Août 2014. Galerie Thierry Marlat - Paris.
- Proyecto ChronoShooting. Serie "Amor Líquido". Juin -Août 2014. Galerie Thierry Marlat -Paris.

Publications

- Vice France - France.
- Vice Italie -Italie
- Vice Belgique – Belgique
- Ablucionistas - Mexique
- L'Oeil de la Photographie – France
- L'Officiel Indonesia – Indonesia
- The Arts Factory Magazine | TAFMAG – France
- Monrowe Magazine - USA.
- Contributor Magazine - USA.
- Revista Caras - Colombia.
- Revista Aurora Magazine – Brasil
- TTT Magazine - Paris.

YELLOW CUBE GALLERY

78, rue du Dessous des Berges
75013, Paris

Horaires :

Mardi au Samedi de 10h à 19h
et le Dimanche de 14h à 19h

Pour plus d'informations:

09.53.17.83.61

yellowcubegallery@gmail.com

<https://www.yellowcubegallery.com>

